

**UNE APPROCHE INTEGRATIVE
DES ACTES DE QUESTION EN FRANCAIS :
LA DEMANDE DE CONFIRMATION**

Alain Purson et Albert Di Cristo

*Institut de Phonétique d'Aix,
URA CNRS 261 « Parole et Langage »
Université de Provence, 13621 Aix-en-Provence, France
Fax : 04-42-59-50-96
email : purson@lpl.univ-aix.fr ;
albertdicristo@lpl.univ-aix.fr*

Résumé : Cette communication a pour objet l'analyse de la *demande de confirmation* en français et s'inscrit dans une démarche qui s'efforce d'intégrer à la fois des aspects pragmatiques, syntaxiques et prosodiques. En ce qui concerne le plan du contenu (forme et substance), nous nous référerons à certains modèles syntaxiques et pragmatiques récents. L'étude de l'expression s'attache à décrire les formes prosodiques de surface. Nous mettons en évidence dans cette communication l'existence d'un patron intonatif spécifique de la *demande de confirmation* en français, qui d'après nos investigations est attesté dans plusieurs autres langues, ce qui nous conduit à relancer le débat sur les universaux prosodiques.

Mots-clé : question - demande de confirmation - typologie - prosodie-universaux

INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans le cadre du programme de recherche PACOMUST (Parole Continue MultiSTyle) qui est en cours de développement à l'Institut de phonétique d'Aix sous la responsabilité de A. Di Cristo et dont l'objectif principal est d'étudier les caractéristiques prosodiques des actes de langage en situation de discours (Astesano *et al.*, 1995). Ce programme adopte une démarche intégrative qui s'efforce de mettre en relation les faits

prosodiques avec des aspects pragmatiques et syntaxiques de l'organisation du discours en vue de procéder à un codage pluri-linéaire de ce dernier. Nous traitons dans cette communication du problème du questionnement, plus précisément d'un certain type de question, la *demande de confirmation* dont on s'accorde à reconnaître la valeur pragmatique particulière. En effet, à la différence de la *demande d'information*, la demande de confirmation présume que le locuteur est censé ne pas ignorer la valeur de vérité de la proposition soumise à l'allocutaire et qu'il sollicite plutôt une confirmation de son dire (Jacques, 1981). L'étude de ce type d'acte se révèle intéressante à plus d'un titre en ce sens qu'elle contribue, d'une part, à enrichir la base de connaissances sur la prosodie du français que nous sommes en train de constituer et qu'elle alimente, d'autre part, la discussion sur la typologie et les universaux prosodiques dans la perspective d'une mise en correspondance des fonctions et des formes sonores qui les actualisent.

CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Pour élaborer le cadre théorique de notre étude, nous prenons appui sur les travaux de Borillo (1978) et de Freed (1994) qui proposent des critères classificatoires rigoureux permettant à la fois de répertorier les formes syntaxiques des divers types de question et de délimiter le champ de leurs valeurs pragmatiques. Du point de vue syntaxique, la demande de confirmation ne se distingue pas significativement de l'assertion puisqu'elle correspond le plus souvent à une phrase déclarative du type : *Donc c'est étalé sur de nombreuses années ?*. Il arrive cependant qu'elle possède une structure plus complexe dans laquelle la phrase principale est suivie d'une particule interrogative (ou « tag ») comme dans : *C'est pas vieux, hein ?*. Au plan fonctionnel, la demande de confirmation est considérée comme une question « orientée » dont la valeur pragmatique a suscité diverses interprétations. Certains linguistes, qui postulent l'existence d'un continuum entre question et assertion, la situent à mi-chemin entre ces deux actes polaires (Kerbrat-Orecchioni 1991 ; Traverso, 1991). D'autres suggèrent de l'appréhender plutôt en termes de superposition d'actes et considèrent alors que la demande de confirmation exprime, à des degrés divers, une double portée illocutoire (Fontaney, 1991).

Compte tenu de la valeur pragmatique de la DC, de l'aspect interactionnel relatif à la nature des relations mises en oeuvre dans le couple question-réponse (Diller, 1984) et du caractère partiellement motivé de l'intonation (Bolinger, 1962), on peut s'attendre à ce que le patron intonatif de la demande de confirmation soit doté de caractéristiques susceptibles de refléter une certaine ambivalence illocutoire et de mimer ainsi par anticipation, comme cela a été noté par d'autres auteurs, le schéma intonatif de l'assertion positive attendu de l'allocutaire (Danon-Boileau et Morel, 1996).

Le corpus de cette recherche est constitué d'enregistrements de cinq locuteurs (ne possédant pas de caractéristiques dialectales particulières) en situation de conversation et d'entretien radiophonique. Il comporte un total de 568 questions parmi lesquelles nous avons relevé 175 demandes de confirmation (soit 31% du corpus) qui ont entraîné chez l'interlocuteur une réponse affirmative, négative ou dubitative. Ces DC sont majoritairement des formes complètes possédant une construction syntaxique du type Sujet-Verbe-Objet (72% des occurrences) et, dans de plus faibles proportions, des formes « tag » (16% des occurrences) qui ne seront pas prises en compte dans cette étude.

L'étude prosodique des demandes de confirmation a été réalisée en appliquant un modèle d'analyse qui permet d'effectuer, à partir d'une modélisation automatique de la courbe de Fréquence fondamentale (Fo), un codage linéaire des points-cibles de cette courbe au moyen

d'un alphabet de symboles discrets (Mid, Top, Bottom, Higher, Lower, Same, Downstep, Upstep). Les séquences de symboles sont regroupées en Unités Intonatives, ces dernières constituant des configurations phonologiques de surface interprétables en termes de caractéristiques globales, locales et itératives (Hirst et Di Cristo, 1997).

RESULTATS ET DISCUSSION

L'analyse expérimentale, réalisée au moyen d'un logiciel spécialisé (MES) élaboré à l'Institut de Phonétique d'Aix, et le codage symbolique utilisé conduisent notamment à mettre en évidence l'occurrence régulière d'un patron intonatif local prototypique de forme circonflexe qui paraît s'imposer comme une caractéristique saillante des demandes de confirmation (figure 1).

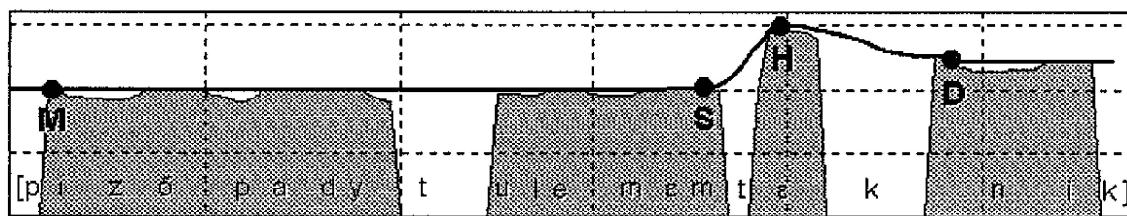


Figure 1 : Illustration du patron montant-descendant (codé SHD) de l'énoncé : *P'y z'ont pas du tout les mêmes techniques ?*

On relève également des exemples prosodiquement moins marqués, soit plus proches de la forme intonative de l'assertion (pour lesquels, comme l'ont montré Fónagy et Bérard (1973), la valeur de demande de confirmation semble être plus ou moins inférable du contexte), soit plus proches de celle qu'on attribue généralement à la question (dans ce dernier cas, le patron global de la demande de confirmation ne se confond pas avec celui de la demande d'information tel qu'il est décrit par Di Cristo et Hirst (1993)). Le patron circonflexe de la demande de confirmation, constitue une caractéristique prosodique locale, coextensive de la cadence finale de l'Unité Intonative, le sommet mélodique (codé H ou T) étant généralement aligné avec la syllabe pénultième qui précède l'accent nucléaire final. Bien que la demande de confirmation soit identifiée et traitée par l'allocutaire comme un acte achevé, la chute finale n'atteint pas la valeur plancher de la dynamique tonale du locuteur (codée B), comme c'est généralement le cas pour la cadence conclusive des énoncés assertifs. En fait, l'énoncé s'achève sur une note tenue intermédiaire, équivalente à un ton D selon notre système de codage. Ce ton D final permettrait de différencier (comme l'attestent les tests de perception que nous avons effectués) le patron circonflexe de la demande de confirmation, codé LHD ou LTD, de celui de la focalisation contrastive dans un énoncé assertif, codé LTB (Di Cristo et Hirst, 1996).

Il est intéressant de constater que le patron circonflexe que nous venons de décrire est attesté dans de nombreuses langues et variétés régionales appartenant à diverses familles linguistiques (Figure 2), y compris dans les langues à tons (hausa, nchuffie, gã, dangme, bengali, yuman), où, à la différence du français, il est alors généralement employé pour signaler une demande d'information. Cependant il peut être interprété, selon la langue, soit comme une caractéristique permanente de la question (russe, portugais du Brésil, sarde, grec moderne,

anglais écossais, anglais irlandais, anglais de Singapour, italien de Palerme et de Bari, arabe marocain et syrien, japonais de Kumamoto), soit une variante conditionnée par des contraintes distributionnelles relatives à la position de l'accent (bulgare, roumain, finnois, hongrois) ou par la structure syntaxique (roumain, finnois, hongrois).

Par ailleurs, la valeur de demande de confirmation est attestée notamment en espagnol, anglais, italien, portugais, allemand, roumain, norvégien et en néerlandais. Les travaux auxquels nous nous sommes référés se limitent généralement à décrire la prosodie des questions « tag » et nous ne disposons à présent que d'informations succinctes et parcellaires sur les autres formes syntaxiques.

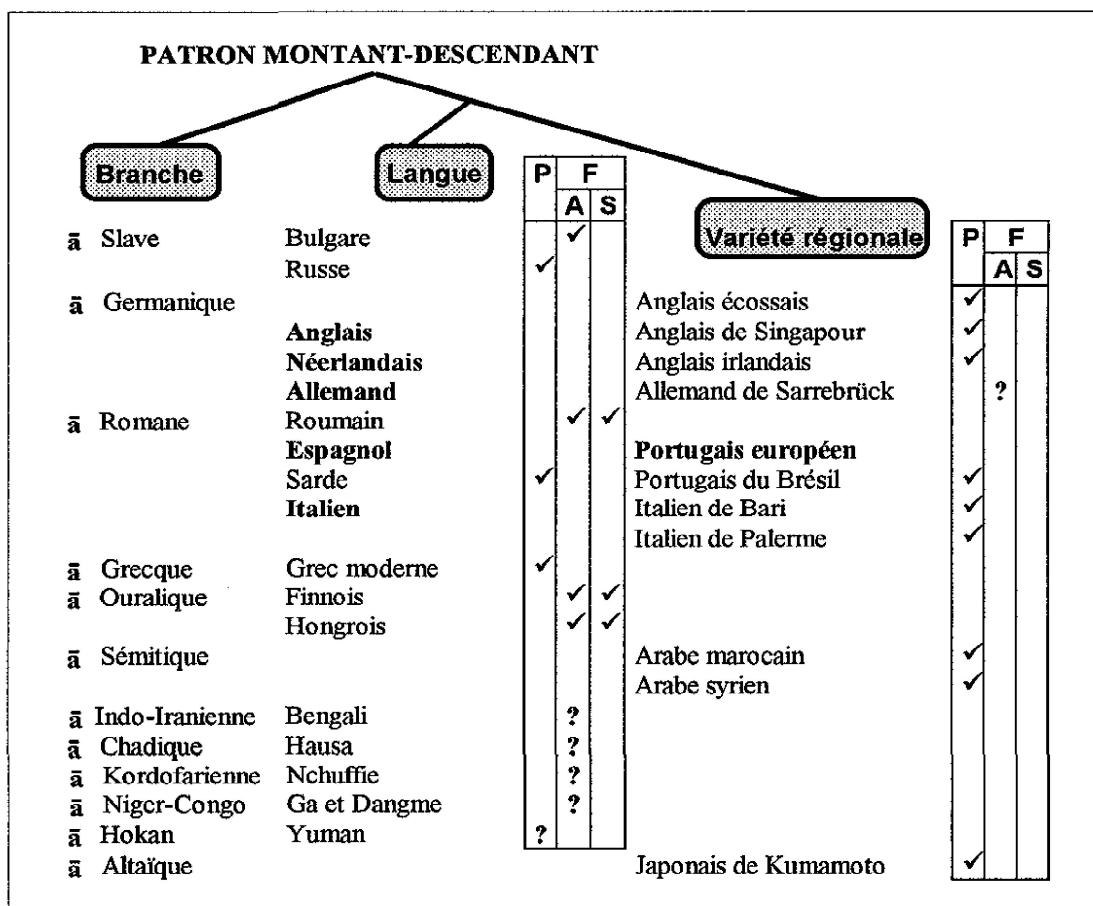


Figure 2 : Emploi du patron montant-descendant dans différentes langues. Caractères **gras** : valeur de DC. Caractères normaux : valeur de DI comme caractéristique Permanente ou Facultative en fonction de contraintes distributionnelles (position de l'Accent) ou Syntaxiques.

CONCLUSION

Il est généralement admis que les fonctions linguistiques, qui sont universelles dans leur essence, donnent lieu à des représentations phonologiques spécifiques à chaque idiome. On voudrait souligner ici qu'un même patron prosodique (patron circonflexe) peut recevoir une

interprétation pragmatique différente selon la langue et signaler soit une demande d'information soit une demande de confirmation. La juxtaposition de la montée et de la chute paraît traduire en français la « superposition d'actes » invoquée pour caractériser la demande de confirmation et on peut avancer l'hypothèse générale que la montée signale la valeur de l'acte illocutoire et la chute subséquente son caractère conclusif.

BIBLIOGRAPHIE

- Astesano C. et al. (1995). Le projet PACOMUST un corpus de Parole Continue Multi Style : objectifs et choix méthodologiques. *Travaux de l'Institut de Phonétique d'Aix-en-Provence* **16**, 13-38.
- Bolinger D. (1962). Intonation as universal. *Proceedings of the 9th International Congress of Linguistics*, 833-48.
- Borillo A. (1978). *Structure et valeur énonciative de l'interrogation totale en français*. Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Provence.
- Danon-Boileau L. et Morel M-A. (1996). Intonation et intention. Du suprasegmental au verbal. Le malheur de la question, c'est la réponse. Le questionnement social, *Cahiers de Linguistique Sociale* **28/29**, IRED, Université de Rouen, 155-63.
- Di Cristo A. et Hirst D. J. (1993) ; Prosodic regularities in the surface structure of French questions. *Working Papers* **41**, Lund University, 268-71.
- Di Cristo A. et Hirst D. J. (1996). Vers une typologie des unités intonatives du français. *Actes des XXI^e Journées d'Etude sur la Parole*, 223-26.
- Diller A-M. (1984). *La pragmatique des questions et des réponses*. Gunter Narr Verlag, Tübingen.
- Fónagy I. et Bérard E. (1973). Questions totales simples et implicatives en français parisien. *Interrogation and intonation*, Studia Phonetica, 53-97.
- Fontaney L. (1991). A la lumière de l'intonation. *La question*, 113-61. Presse Universitaire de Lyon.
- Freed A. F. (1994). The form and function of questions in informal dyadic conversation. *Journal of Pragmatics* **21**, 621-44.
- Hirst D. et Di Cristo A. (1997, forthcoming). *Intonation Systems : a Survey of 20 Languages*. Cambridge University Press.
- Jacques F. (1981). L'interrogation. Force illocutoire et interaction verbale. *Langue Française* **52**, 70-79.
- Kerbrat-Orecchioni C. (1991). L'acte de question et l'acte d'assertion : opposition discrète ou continuum?. *La question*, 87-101. Presse Universitaire de Lyon.
- Traverso V. (1991). Question et commentaire dans la conversation familiale. *La question*, 201-23. Presse Universitaire de Lyon.